

OBSERVATIONS SUR DES ÉCHINODERMES DE MADAGASCAR,

PAR M. R. DECARY.

1° ÉCHINIDES.

CENTROSTEPHANUS SAVIGNYI Aud.

Cette espèce est très abondante sur toute la côte Est de Madagascar. Son habitat est très variable. Tantôt (Diégo-Suarez) elle vit dans les anfractuosités des rochers; tantôt (Mananara)⁽¹⁾ on la trouve, par suite de l'absence d'abris, sur les banches de sable, où elle forme parfois des groupements de 100 ou 200 individus serrés côte à côte et entremêlant leurs longs radioles.

A Diégo-Suarez, il nous a été donné de constater l'existence d'un Poisson vivant en commensalisme avec le *Centrostephanus Savignyii*. Il s'agit d'un petit Percoïde, l'*Apogon endekatoenia* Bleeker⁽²⁾, qu'on rencontre toujours au voisinage de l'Échinide; quand il est poursuivi ou inquiété, il vient se réfugier au milieu de ses radioles où il se trouve à l'abri. Déplace-t-on lentement à la main l'Oursin en le saisissant par un piquant, l'*Apogon* se déplace en même temps, et on peut ainsi placer en même temps dans un filet l'Échinide et son commensal.

PSEUDOBOLETIA INDIANA Ag.

Cet Échinide, signalé déjà à la Réunion et à Maurice, ne l'a pas encore été, à notre connaissance, à Madagascar. Je l'ai rencontré à Mananara où il est rare.

Il vit au voisinage du récif corallien, dans les endroits ne découvrant qu'aux grandes marées, sur les fonds pierreux parsemés de débris de Polypiers.

Cette espèce aux courts radioles se dissimile parfaitement en se recouvrant, surtout aux environs du pôle apical, de nombreux débris de coquilles ou de Polypiers qu'elle maintient en place à l'aide de ses organes ambulacraires.

⁽¹⁾ Province de Maroantsetra, à l'entrée de la baie d'Antongil.

⁽²⁾ Détermination de M. J. Pellegrin.

2. STELLERIDES.

J'ai recueilli à Mananara et dans ses environs (à la pointe sud de la baie d'Antongil) une cinquantaine de Stellérides, parmi lesquels figurent quelques échantillons «en comète», ainsi que d'autres ayant des bras en train de se régénérer.

A ce sujet, je signale que j'ai trouvé un jour à Seranambe, près de Mananara, un endroit où gisaient dans l'eau, immédiatement au-dessous du niveau des plus basses marées, des centaines de bras coupés de Stellérides, vivants, mais sur lesquels la pousse des jeunes bras n'avait pas encore commencé. Quelle avait pu être la cause d'une pareille autotomie en masse? Je ne sais; mais, en tout cas, elle est si fréquente chez certains genres de Stellérides, les *Linckia* notamment, qu'on peut se demander s'il n'y a pas là un mode de reproduction normal de ces espèces.